

De l'Anjou à la Brie Parcours d'un fondateur

Fondateur, c'est sans doute le vocable que l'histoire retiendra pour l'associer au nom de Frère Michel-Dominique Épagnéul.

L'Anjou, mon berceau

Il aimait revendiquer ses racines angevines. Michel était né dans le Maine-et-Loire le 21 Juillet 1904 au Puy-Notre-Dame. Après l'école primaire il fait ses études secondaires successivement à Saumur, à Angers, puis au collège de Caudéran, en Gironde, chez les Marianistes. Années studieuses, années de guerre aussi.

Il aimait la terre et durant les vacances c'était sa joie de prendre part aux travaux dans les vignes ou dans les prés sur l'exploitation paternelle, ou encore de « bricoler » à la « forge », « *ce petit atelier où il y avait de tout et où je pouvais laisser la bride sur le cou à ma 'créativité'.* »

A 21 ans, il entre au séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux. « *Nous étions quatre cent cinquante, écrivait-il, d'une vingtaine de nations. Il suffisait que nous soyons accueillants à ce que la vie quotidienne nous offrait, surtout dans les moments de détente, pour communier à toute la vie de toute l'Eglise, du monde entier.* »

La vocation religieuse

Il consacre ses cinq premières années de sacerdoce au service des futurs prêtres, au séminaire de « vocations tardives » de Saint Jean-les-Deux-Jumeaux, en Seine-et-Marne.

Au fond de lui bruissait toujours cet appel intérieur à suivre le Christ encore plus étroitement. Son choix s'arrête sur la vie religieuse apostolique. Il quitte Saint Jean pour le noviciat des Dominicains à Amiens. Ensuite trois années d'études au Saulchoir de Belgique, la guerre, la mobilisation, l'effondrement de mai 1940, et c'est le retour au couvent du Saulchoir transféré à Etiolles, près de Paris.

L'intuition

A la demande de ses supérieurs, le Père Epagnéul va alors se livrer pendant trois ans, avec quelques confrères dont le Père Maurice, à un ministère de Missions paroissiales et d'aumôneries dans les campagnes de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise. Ce sont les années noires de l'occupation allemande et tout est difficile, mais la joyeuse équipe des missionnaires vit « *à l'évangélique* » Sur le terrain, le Père peut vérifier qu'un grand nombre de paroisses rurales de France sont redevenues terre de mission.

Il note les réflexions qui lui traversaient l'esprit à cette époque : « *Au service des paroisses rurales peu ou pas chrétiennes, je me disais de plus en plus souvent : 'ne serait-il pas souhaitable qu'existe un institut religieux ayant pour but exclusif - ce serait sa nouveauté - l'apostolat rural, surtout dans les régions les moins chrétiennes de France ?... une institution religieuse n'ayant d'autre raison d'être que l'évangélisation du monde rural.* »

Une lumière d'en haut

Dans les premiers jours de janvier 1943, le Père Epagnéul s'est rendu à Flavigny en Côte-d'Or, pour y faire sa retraite annuelle à la maison mère des Dominicaines Missionnaires des Campagnes. « *Comment aurais-je pu soupçonner, écrit-il, qu'en ce haut lieu dominicain, une lumière d'en haut, une étoile brillerait à mes yeux étonnés ? Je me rappelle l'heure, qui en quelque sorte, est celle de la toute première origine des Frères missionnaires des campagnes... lorsque s'impose à moi, subitement et impérieusement, que je dois me mettre à l'œuvre, pour que soit appelé à la vie un institut religieux qui sera au service exclusif du monde rural français.* »

La fondation

A partir de cet instant une autre histoire commence : la vie du Père et celle des Frères missionnaires des campagnes vont s'entrecroiser comme les fils d'un tissu.

A la mi-avril 1943, la congrégation envisagée « *n'est encore que les quatre pages d'un tract* » largement diffusé : une plaidoirie de feu sur l'urgence de la mission.

Dès le moi de juin il a rencontré quelques uns de ses compagnons de la première heure. L'évêque de Meaux, Monseigneur Debray, est disposé à les accueillir dans son diocèse, mais où trouver un toit ? Une cascade de péripéties accompagne l'acquisition du futur prieuré Saint-Martin, le domaine du Palis à La Houssaye-en-Brie. Le 2 septembre on peut franchir le seuil de la maison qui va devenir le berceau de la fondation. Berceau qu'il va falloir payer, une énorme somme dont le Père n'a pas le premier sou. Des générosités vont se faire le relais de la Providence. « *Elle nous suscitera des amis de plus en plus nombreux et efficaces, à la proportion exacte de nos besoins.* »

Foi et enthousiasme

L'après-midi du 3 octobre 1943, entouré des premiers Frères, de Mgr Debray, du Père Motte, provincial dominicain, de prêtres diocésains, d'aumôniers et de laïcs de la JAC et de la JACF, le Père Epagneul consacre la fondation naissante à la Vierge Marie dans le mystère de son Annonciation.

Le 25 mars 1947, Sœur Ghislaine Aubé émet ses premiers vœux et commence la vie commune de Sœur des campagnes avec ses cinq premières compagnes.

Le Père avait entrepris cette fondation avec foi et enthousiasme, non sans traverser ces moments d'obscurité et de doute que Jésus lui-même a voulu connaître.

Dans la fidélité à l'intuition du Père, avec les Sœurs des campagnes, avec les laïcs *Amis en communion* et les témoins de l'Évangile en monde rural, notre tâche demeure de continuer à servir le monde pour que se réalise l'objectif fixé par Saint Paul et que le Père avait choisi pour devise : « *Réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ.* » (Eph. 1,10)

Frère Maurice GEORGE

Prieuré Saint Jean-Baptiste

Montricoux (Tarn-et-Garonne)

Repères biographiques

21 juillet 1904	naissance au Puy Notre-Dame en Maine-et-Loire
31 Août 1904	Baptême en l'église proche de la maison familiale
1924-1925	Service militaire à Niort
1925-1930	Séminaire d'Issy-les-Moulineaux.
28 juin 1930	ordination presbytérale à Paris ^{1^{ère}} messe rue du Bac
1930-1935	Professeur et Economiste au séminaire de St Jean les-deux-Jumeaux en S.& M.
23 septembre 1936	^{1^{ère}} profession religieuse chez les Dominicains à Amiens. puis couvent du Saulchoir à Kain en Belgique.
16-26 janvier 1943	retraite à Flavigny s/Ozerain
27 juin 1943	Visite du domaine du Palis à La Houssaye-en-Brie
13 septembre	Arrivée du premier Frère : Fr. Pierre-Marie de Goy
18 septembre	Arrivée du Père Epagneul et bientôt de trois autres Frères.
3 octobre	consécration à la TS Vierge Marie en son mystère de l'Annonciation.
2 octobre 1949	Reconnaissance officielle à la cathédrale de Meaux Le Père en sera prieur général jusqu'en mars 1961
1962-1982	Le Père résidera ensuite chez les Sœurs à Lombreuil puis au prieuré de Luzillé. Il sera accueilli à "Ma Maison" à Paris jusqu'à sa mort le 8 octobre 1997 à 93 ans.